

ROUND 1

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ REPUBLIQUE DU NIGER

REGION DE MARADI | DECEMBRE 2023



INTRODUCTION

La région de Maradi, située dans le centre sud du Niger, fait face à une crise humanitaire grave en raison du conflit en cours et des attaques de groupes armés non étatique (GANE). Environ 18 000 personnes originaires de plusieurs localités de la région ont été contraintes de se déplacer pour fuir les menaces. Les déplacés internes, les réfugiés et les communautés d'accueil sont confrontés à des défis majeurs tels que l'accès restreint à l'eau potable, à la nourriture, aux soins de santé, à l'électricité et à l'éducation. Les organisations humanitaires s'efforcent activement de répondre à ces besoins urgents en fournissant une aide vitale, en soutenant les infrastructures locales et en protégeant les droits des personnes touchées. Cependant, la situation demeure préoccupante et nécessite une attention continue ainsi que des ressources supplémentaires pour atténuer les souffrances et trouver des solutions durables.

Afin de trouver des solutions durables aux déplacements internes et de prévenir de nouveaux déplacements dans la région, il est crucial de comprendre les niveaux de stabilité dans les zones accueillant les populations déplacées. **L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a introduit l'indice de solution et de mobilité (ISM) en 2023 pour évaluer la stabilité des zones accueillant les rapatriés ou les populations déplacées dans la région de Maradi.** Cet indice vise à identifier les facteurs qui influent sur la stabilité d'un lieu afin de déterminer les interventions prioritaires pour la transition et le rétablissement, renforçant ainsi la résilience et la stabilité dans une région marquée par les conflits et les déplacements. **L'ISM mesure les perceptions de stabilité et analyse les facteurs influençant les décisions des populations de rester ou de se déplacer.** Il fournit un outil permettant aux autorités et aux partenaires de développer des stratégies plus efficaces, de prioriser les ressources et de planifier les interventions dans les zones fragiles et instables, en intégrant des approches humanitaires, de relèvement et de stabilisation. Ce rapport présente les résultats du premier cycle de collecte de données de l'ISM, réalisé entre le 18 novembre et le 8 décembre 2023 dans la région de Maradi, au Niger.

1. METHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité évalue la stabilité des localités en combinant 61 indicateurs clés répartis en quatre thèmes majeurs : **les moyens de subsistance et services sociaux de base, la cohésion sociale, la sûreté et la sécurité et la survenance de catastrophes et les capacités d'adaptation.**

Ces indicateurs sont regroupés pour former des sous-scores facilitant la comparaison entre les localités par thème (consultez l'annexe pour plus d'informations sur les indicateurs utilisés).

En synthétisant ces indicateurs, l'ISM identifie les domaines favorables à des solutions durables pour maintenir ou accroître la stabilité. Quatre (4) "questions d'ancrage" sur la perception de la stabilité au sein de la communauté sont employées pour valider la corrélation entre le score de stabilité et le ressenti de la communauté. Ces questions portent sur le sentiment de stabilité, les intentions futures de la communauté, la perception actuelle de la situation et les capacités d'adaptation.

Pour calculer le score de stabilité d'une localité, l'ISM utilise une analyse de régression logistique qui compare les 61 indicateurs clés avec les réponses aux questions d'ancrage. Cette approche permet d'estimer la relation entre ces variables, générant ainsi une probabilité de stabilité (de 0 à 1, puis rééchelonner de 0 à 100) pour chaque localité. Cette méthode offre une meilleure compréhension des domaines nécessitant des solutions durables pour améliorer la stabilité et la sécurité dans des contextes de déplacements internes.

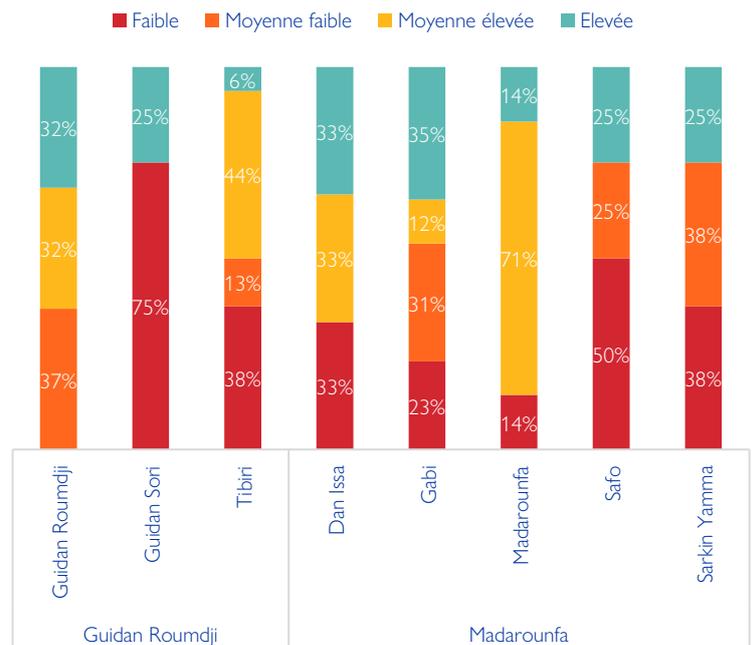
Nombre de localités évaluées par commune

Guidan Roundji	1	Guidan Roundji	19 LOCALITÉS
	2	Guidan Sori	4 LOCALITÉS
	3	Tibiri	16 LOCALITÉS
Madarounfa	4	Dan Issa	3 LOCALITÉS
	5	Gabi	26 LOCALITÉS
	6	Madarounfa	7 LOCALITÉS
	7	Safo	4 LOCALITÉS
	8	Sarkin Yamma	8 LOCALITÉS

1.1 Aperçu de la collecte de données

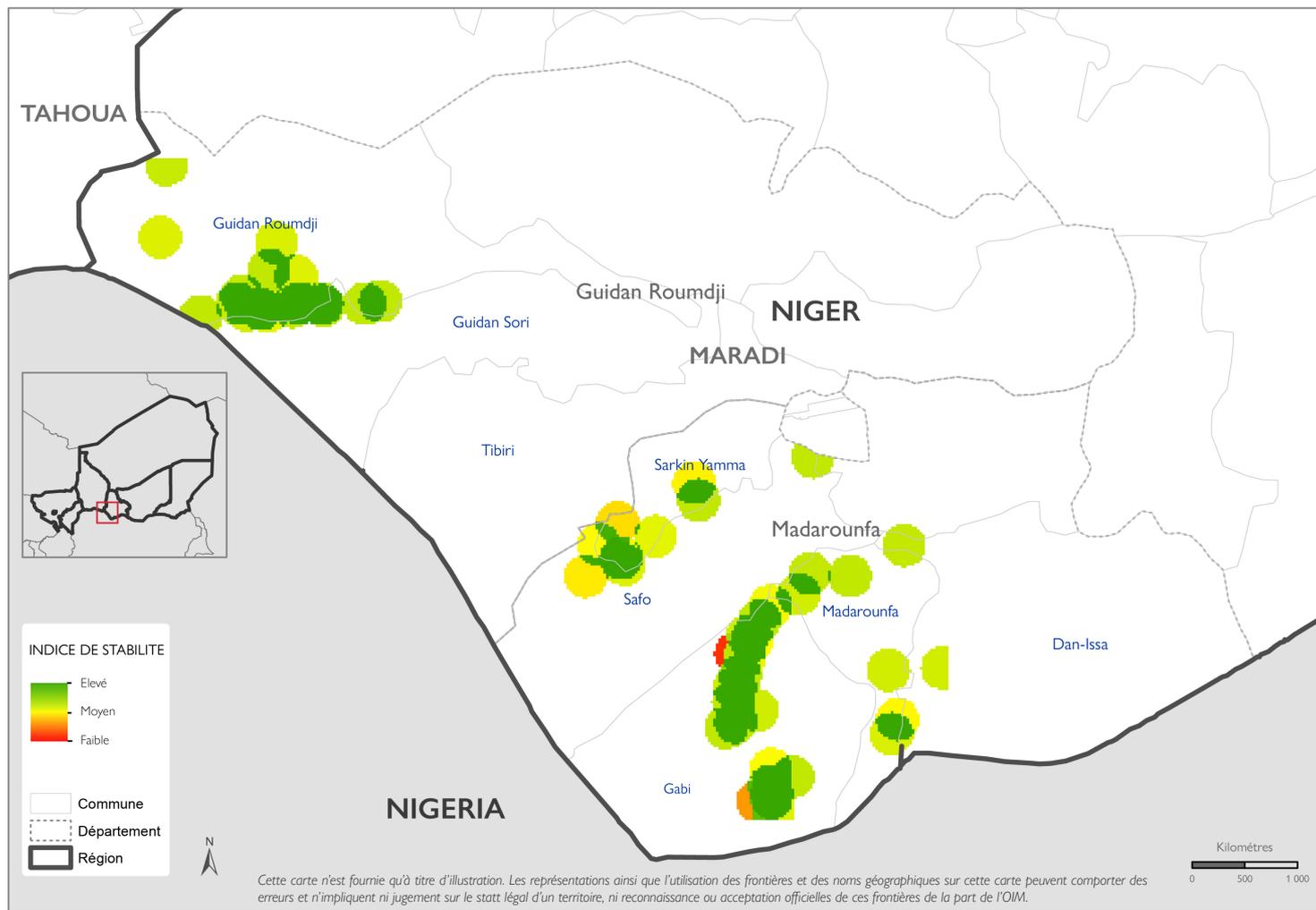
L'indice de solution et de mobilité comprend des données collectées par le biais d'entretiens avec des informateurs clés au niveau local dans 87 localités abritant des populations déplacées dans la région de Maradi dans les communes suivantes: Guidan Roundji, Guidan Sori, Tibiri, Dan Issa, Gabi, Madarounfa, Safo et Sarkin Yamma. Les lieux de collecte de données ont été sélectionnés grâce à un exercice de cartographie visant à identifier les zones où se trouvent les personnes déplacées et les rapatriés (voir l'annexe pour plus d'informations). Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de procéder à une validation croisée des informations. Les informateurs clés comprennent les maires, les chefs de communautés, les travailleurs humanitaires et d'autres représentants de la communauté. La méthode des informateurs clés présente l'avantage de collecter rapidement des informations sur de nombreuses localités, mais elle est limitée en ce sens qu'elle n'est qu'une représentation estimative des points de vue d'une communauté entière. En outre, les résultats de l'ISM représentent un instantané des conditions à un moment donné et peuvent donc varier d'un cycle à l'autre ou changer soudainement.

Figure 1. Distribution communale des scores de stabilité



Les catégories ont été déterminées sur la base du quartile. Par exemple, les localités classées dans la catégorie « faible » faisaient partie des 25 % de localités les moins bien classées dans les départements de Guidan Roundji et Madarounfa. Les localités « élevées » ont obtenu un score parmi les 25 % de localités les mieux notées.

2. ANALYSE DES SCORES DE STABILITÉ



2.1 Analyse des scores de stabilité (par échelle et par commune)

La moyenne de l'indice de stabilité des 87 localités évaluées des deux (2) départements de la région de Maradi est de **87/100**. Il y a un léger écart de l'indice de stabilité entre les deux (2) départements évalués, il faut noter que le département de Guidan Roudjji a un score moyen de stabilité faible de 89/100 supérieur au score de stabilité moyen général, tandis que le département de Madarounfa a un score de stabilité moyen faible de 85/100 inférieur au score de stabilité moyen général. Au niveau communal, les communes de Madarounfa (93) et Guidan Roudjji (95) ont un score de stabilité moyen supérieur à la moyenne générale. En revanche, la commune de Guidan Sori (79) a le score de stabilité moyen le plus inférieur à la moyenne générale, ceci peut s'expliquer par une faible capacité de résilience face aux conséquences d'un catastrophe majeur ou conflit, puis pour restaurer rapidement leur capacité de fonctionner normalement dans certaines localités de cette commune. La situation sécuritaire est relativement calme avec un score moyen de 68/100, les communes de Guidan Roudjji (71), Guidan Sori (70), Tibiri (69), et Sarkin Yamma (70) ont un score moyen modérablement supérieur à la moyenne générale.

En terme de moyens de subsistance et services sociaux de base, la moyenne est de 57/100, les communes de Tibiri (54) et Gabi (56) ont le score moyen le plus faible par rapport aux autres communes.

L'évolution de la survenance de catastrophes et les capacités d'adaptation (38/100) montre les scores moyens les plus faible par rapport aux autres sous-indices, les communes de Safo (30), Tibiri (36), Guidan Roudjji (36) ont le score moyen le plus faible.

La cohésion sociale est le sous-indice ayant le score moyen le plus élevé avec 74/100. Ceci montre que les populations des localités évaluées vivent relativement en harmonie. Ce sont les communes de Guidan Sori (77), Gabi (77), et Madarounfa (76) et Sarkin Yamma (75) qui ont le score moyen supérieur à la moyenne générale.

Figure 2. Moyenne de l'indice de stabilité et des sous-indices par commune

(Les scores sont compris entre 0 et 100)

	Stabilité	Services	Cohésion	Sécurité	Résilience
Guidan Roudjji	89	56	71	70	36
Guidan Roudjji	95	57	74	71	36
Guidan Sori	79	58	77	70	39
Tibiri	84	54	66	69	36
Madarounfa	85	58	76	65	39
Dan Issa	86	58	69	57	41
Gabi	84	56	77	66	39
Madarounfa	93	64	76	63	44
Safo	82	59	74	63	30
Sarkin Yamma	83	60	75	70	41
Moyenne de la région de Maradi	87	57	74	68	38

Ces scores peuvent aider à identifier les forces et les faiblesses de chaque commune, permettant aux autorités de concentrer leurs efforts pour améliorer la stabilité, la sécurité, les services et la cohésion sociale dans les localités évaluées. Des interventions ciblées pourraient être mises en place pour renforcer les domaines faibles, améliorer la qualité de vie des résidents et promouvoir le bien-être général de la population.

3. ANALYSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS INFLUENÇANT L'INDICE DE STABILITÉ

L'indice de solution et de mobilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur la stabilité. Les indicateurs ayant le poids le plus important ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité. L'exploration de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui peuvent avoir un impact sur la perception de la stabilité dans une localité. Les dix (10) indicateurs de stabilité les plus influents dans la région de Maradi sont énumérés dans le tableau de gauche. (Pour un aperçu plus détaillé de ce que chaque indicateur mesure, voir l'annexe).

3.1 Principaux indicateurs dans la région de Maradi

	SECURITE	SERVICES	COHESION SOCIAL	RESILIENCE
1	PREOCCUPATIONS DE LA COMMUNAUTE EN MATIERE DE SECURITE			
2	SITUATION DU SECTEUR PUBLIC			
3	TENSION COMMUNAUTAIRE			
4	SITUATION SECURITAIRE			
5	VIE PUBLIQUE QUOTIDIENNE			
6	ACTIVITES RELATIVES A L'EVOLUTION DES INCIDENTS			
7	ORGANISATION ET RELATION AVEC LA COMMUNAUTE			
8	ACCES ELECTRICITE			
9	CAPACITE D'ADAPTATION			
10	POLITIQUE DE PREPARATION FACE AUX ALEAS CLIMATIQUES			

Cette analyse permet de mieux comprendre les réponses programmatiques et politiques qui doivent être mises en œuvre dans les communautés afin d'améliorer la perception de la stabilité.

Les indicateurs les plus influents dans la région de Maradi sont principalement dans les domaines de la **Sûreté et sécurité** avec 3/10 des indicateurs les plus influents. Notamment, l'indicateur le plus influent est "Préoccupations de la communauté en matière de sécurité".

Pour les indicateurs de **la résilience**, 3 figurent parmi les 5 derniers du top 10 à savoir : "Proportion de membres connaissant le lieu de rassemblement de la communauté avant et après catastrophe", "Capacité d'adaptation" et "Politique de préparation face aux aléas climatiques".

Les indicateurs relatifs aux **moyens de subsistance et aux services de base** représentent 2/10 des indicateurs les plus influents avec "Situation du secteur public" et "Accès à l'électricité".

Pour les indicateurs de **la cohésion social**, uniquement 2 sont présent parmi les indicateurs les plus influents à savoir: "Tension communautaire" et "Vie publique quotidienne".

3.2 Analyse des principaux indicateurs de l'indice de stabilité

1. Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

L'analyse des réponses des informateurs clés concernant les préoccupations de la communauté en matière de sécurité dans les localités des communes souligne des tendances significatives dans la région de Maradi. Les communes de Dan Issa, Safo et Gabi se démarquent avec les proportions les plus élevées d'habitants très inquiets (33%, 25% et 23% respectivement) mettant en lumière des défis de sécurité dans ces communes. Les communes de Guidan Roudji (37%) et Dan Issa (67%) sont les communes à avoir présenter le taux le plus élevé d'habitants qui ne sont pas inquiets. Globalement, l'analyse révèle une préoccupation généralisée, avec 58 pour cent des habitants de toutes les localités exprimant qu'ils sont plutôt inquiets, 16 pour cent exprimant qu'ils sont très inquiets et 26 pour cent exprimant qu'ils ne sont pas inquiets. Cette analyse souligne l'importance d'une approche différenciée pour répondre aux besoins de sécurité spécifiques de chaque localité, en mettant l'accent sur des solutions adaptées à leurs préoccupations spécifiques.

Figure 3. Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

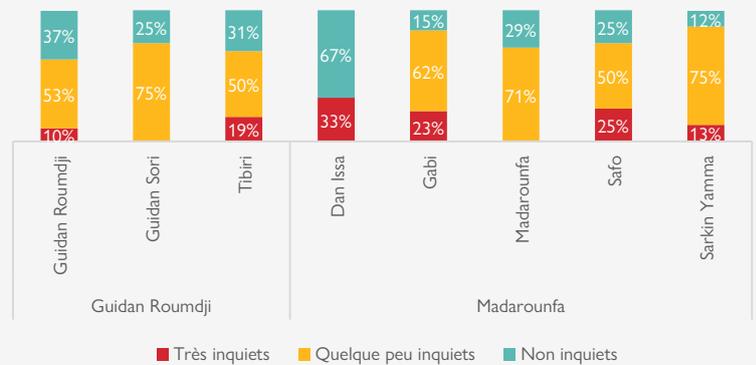
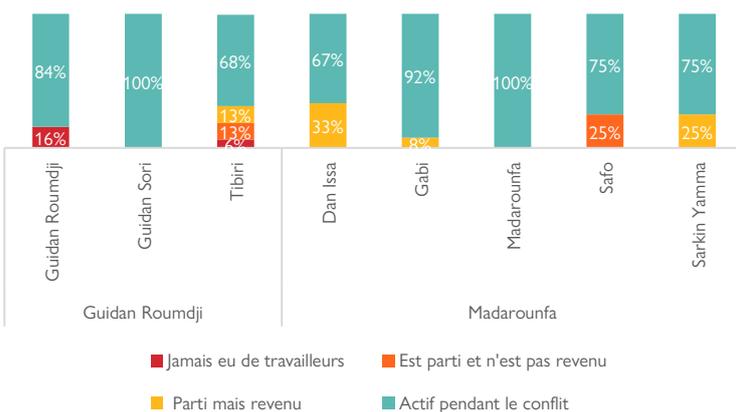


Figure 4. Situation du secteur public



2. Situation du secteur public

Dans 84 pour cent des localités de la région, les employés du secteur public sont restés actifs pendant la crise ou le conflit; contre 3 pour cent des localités où ils ont quitté la localité et n'y sont pas revenus, tandis que dans 8% des cas, les personnes travaillant dans le secteur public sont revenues après avoir quitté la localité. Dan Issa et Sarkin Yamma sont les communes avec les proportions les plus élevées où les employés du secteur public sont revenus après avoir quitté la localité (33% et 25% respectivement). En effet, dans la plupart des localités de ces communes (Dan Issa et Sarkin Yamma), les gens ne sont pas inquiets ou sont très peu inquiets en matière de sécurité. Par contre dans certaines localités des communes de Safo et de Tibiri, les employés du secteur public ont quitté les localités et n'y sont pas revenus (25% et 13% respectivement). D'autre part, dans 5% des localités, il n'y a jamais eu de personnes travaillant dans le secteur public, comme à Guidan Roudji et Tibiri qui se distinguent respectivement avec des proportions de 16 pour cent et 6 pour cent.

Analyse des principaux indicateurs de l'indice de stabilité (Suite)

3. Tension communautaire

Dans 13 pour cent des localités de la région, il y'a eu des incidents ou des affrontements impliquant deux ou plus de groupes communautaires (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil...) au cours des six (6) derniers mois. Sarkin Yamma est la commune avec la proportion la plus élevée (50%) d'incidents intercommunautaires dans ses localités au cours des six (6) derniers mois suivie des communes de Guidan Roudji (26%) et Gabi (8%). D'autre part, dans 87 pour cent des localités, il n'y'a pas eu des incidents ou des affrontements intercommunautaires au cours des six (6) derniers mois, comme dans les localités des communes de Guidan Sori, Tibiri, Dan Issa, Madarounfa et Safo.

Figure 5. Existence de tension communautaire

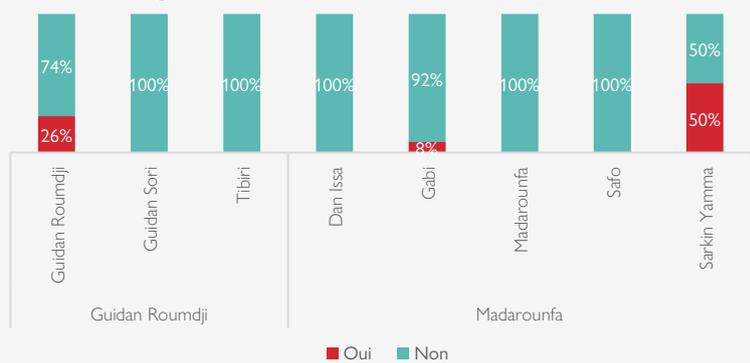
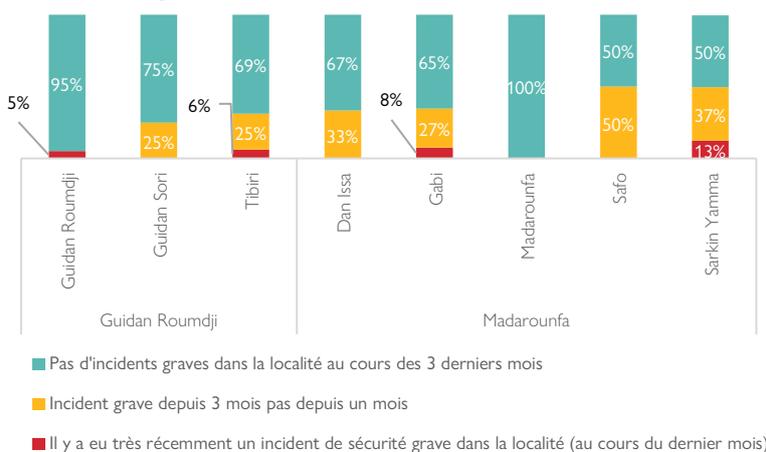


Figure 6. Incidents de sécurité récents



4. Incidents de sécurité récents

Les incidents de sécurité récents dans la région de Maradi, selon les informateurs clés, révèle des dynamiques divergentes entre les localités. La commune de Madarounfa, avec 100 pour cent des informateurs signalant l'absence d'incidents graves au cours des 3 derniers mois, souligne une situation sécuritaire remarquablement stable. La commune de Sarkin Yamma affiche une proportion notable de 13 pour cent des localités ayant souligné des incidents graves au cours des 3 derniers mois, suggérant une situation plus tendue dans ces localités. Les localités des communes de Guidan Roudji, Tibiri, et Gabi présentent des pourcentages relativement faibles d'incidents graves récents, avec 5, 6 et 5 pour cent respectivement. Globalement, la situation sécuritaire récente indique que 74 pour cent des localités n'ont pas connu d'incidents graves au cours des 3 derniers mois, soulignant la diversité des situations de sûreté et de sécurité dans la région de Maradi.

5. Vie publique quotidienne

La vie publique quotidienne des résidents dans la région de Maradi, selon les informateurs clés, révèle des nuances importantes. Madarounfa et Guidan Sori se distinguent en tant que les communes où les rues de leurs localités sont animées et sans inquiétude, avec une proportion remarquable de 100 pour cent. Sarkin Yamma affiche également une tendance positive, avec 87 pour cent des informateurs clés signalant des rues animées et sans inquiétude; contre 13 pour cent signalant très peu de gens dans les rues et ne quittant leur maison que si cela est absolument nécessaire. C'est d'ailleurs la commune dont certaines localités présente les situations les plus tendues. Dans certains localités, malgré que les rues soient animés, la situation reste tendue comme dans les localités des communes de Tibiri, Dan Issa, Safo, Guidan Roudji et Gabi. Globalement, cette analyse souligne la variabilité des conditions de vie publique, mettant en évidence des différences importantes entre les localités de la région de Maradi en termes de sécurité.

Figure 7. Vie publique quotidienne

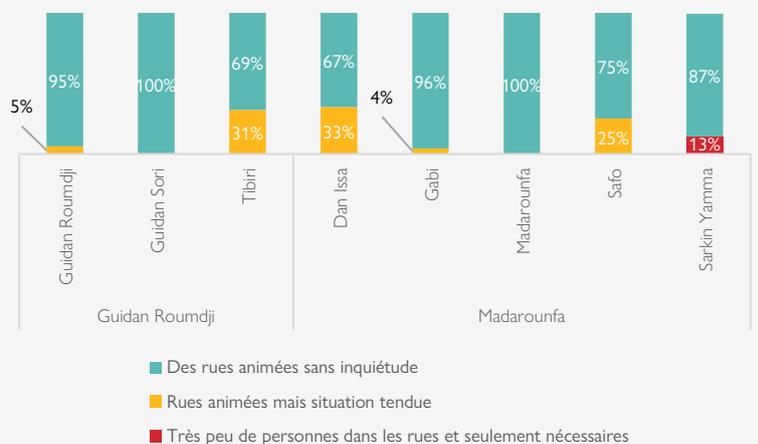
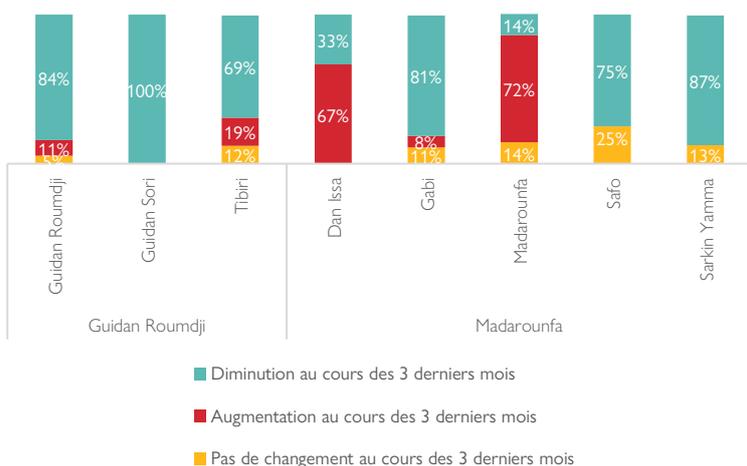


Figure 8. Activités relatives à l'évolution des incidents



6. Activités relatives à l'évolution des incidents

Dans la plupart des localités, l'impact des incidents sur les activités a diminué (74%) au cours des trois derniers mois, en particulier à Guidan Sori, où les informateurs clés ont rapporté une réduction de 100 pour cent des incidents qui peuvent affecter le déroulement des activités. En outre, il n'y a pas eu de changement dans 16 pour cent des localités, notamment à Guidan Roudji (5%), Tibiri (12%), Gabi (11%), Madarounfa (14%), Safo (25%) et Sarkin Yamma (13%) où la tendance est restée inchangée. Néanmoins, il apparaît que les incidents ont augmenté au cours des 3 derniers mois dans seulement 10 pour cent des localités, comme à Dan Issa (67%), et Madarounfa (72%) qui sont les 2 communes à avoir présenté le taux le plus élevé.

Analyse des principaux indicateurs de l'indice de stabilité (Suite)

7. Organisation et relation avec la communauté

Il n'existe pas de lieu de rassemblement communautaire dans certaines localités, notamment à Guidan Sori (25%), Tibiri (6%), Madarounfa (14%) et Sarkin Yamma (13%), ce qui représente 5 pour cent des localités évaluées; contre 56 pour cent des localités où plus de 75 pour cent des membres connaissent le lieu de rassemblement de la communauté avant et après catastrophe. D'autre part, 39 pour cent des localités, ont une proportion de moins de 25% à moins de 75% des membres connaissant le lieu de rassemblement de la communauté avant et après catastrophe.

Figure 9. Proportion de membres connaissant le lieu de rassemblement de la communauté avant et après catastrophe

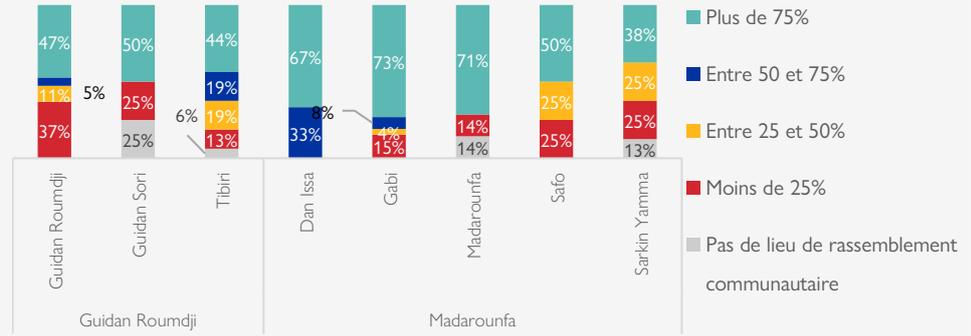
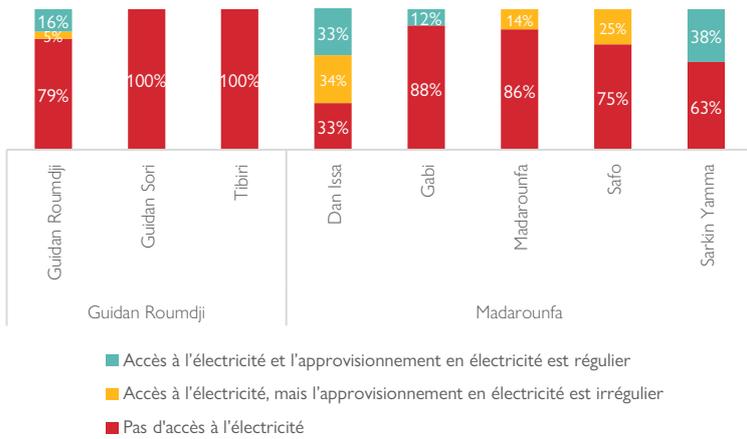


Figure 10. Accès à l'électricité



8. Accès électricité

Dans 84 pour cent des localités, la plupart des habitants n'ont pas accès à l'électricité, notamment dans les localités des communes de Tibiri et Guidan Sori avec une proportion de 100 pour cent. Par contre dans 11 pour cent des localités, les habitants ont accès à l'électricité avec un approvisionnement régulier, ce sont les communes de Sarkin Yamma (38%) et Dan Issa (33%) qui se démarquent avec les propositions les plus élevées dans cette catégorie. D'autre part, 4 pour cent des localités ont accès à l'électricité avec un approvisionnement irrégulier, comme les communes de Guidan Roundjij (5%), Dan Issa (33%), Madarounfa (14%) et Safo (25%).

9. Capacité d'adaptation

Les mesures visant à accroître la résilience des communautés et mécanismes d'adaptation aux catastrophes (plan d'urgence opérationnel, disponibilité des fonds de récupération, construction des bâtiments résistants aux intempéries,...) existent dans 21 pour cent des localités, notamment à Guidan Roundjij (21%), Tibiri (13%), Gabi (19%), Madarounfa (57%), et Sarkin Yamma (38%). Dans les localités des communes de Guidan Sori, Dan Issa et Safo, il n'exite aucunes mesures visant à accroître la résilience des communautés et mécanismes d'adaptation aux catastrophes.

Figure 11. Mesures visant à accroître la résilience des communautés et mécanismes d'adaptation aux catastrophes

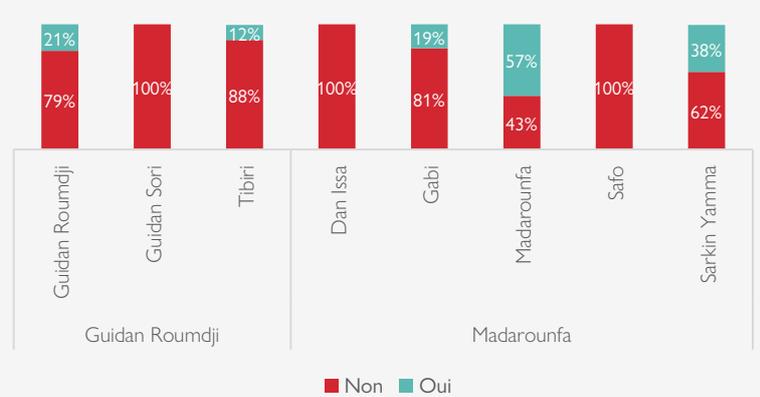
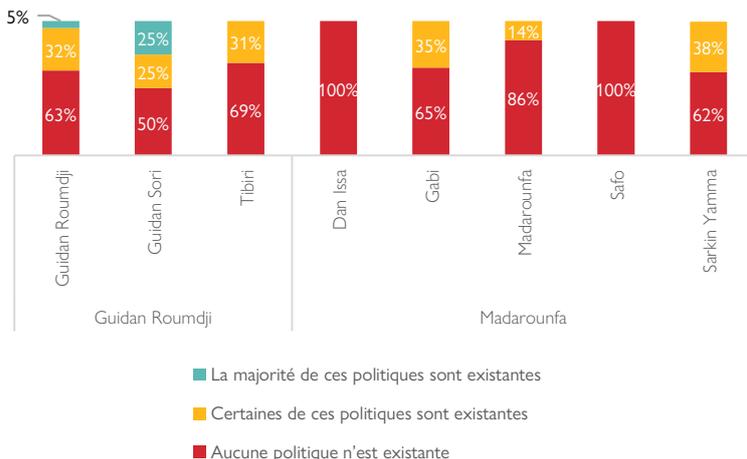


Figure 12. Politique de préparation face aux aléas climatiques



10. Politique de préparation face aux aléas climatiques

Dans 69 pour cent des localités, il n'exite aucunes politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien (politique de gestion des déchets, de drainage, d'approvisionnement en eau,...), notamment dans les communes de Dan Issa et Safo avec une proportion égale de 100 pour cent. Néanmoins, la majorité de ces politiques sont existantes dans seulement 2 pour cent des localités, notamment les localités des communes de Guidan Roundjij (5%) et Guidan Sori (25%). Dans d'autres localités (29%) seulement une partie de ces politiques sont existantes comme à Sarkin Yamma (38%) et Gabi (35%) ayant les proportions les plus élevées pour cette catégorie.

3.3 Analyse des questions d'ancrage

La première partie du questionnaire se concentre sur la perception qu'ont les informateurs clés de la stabilité dans les localités évaluées. Pour cette deuxième section, des «questions d'ancrage» sont utilisées pour valider les résultats de l'indice de stabilité par rapport aux perceptions auto-déclarées dans la communauté. Quatre (4) questions principales ont été posées aux informateurs clés afin d'évaluer la perception de la stabilité dans leur communauté. Ces questions concernent les indicateurs liés au "sentiment de stabilité", aux "intentions futures de la population", aux "changements de perception au cours des 6 derniers mois" et aux "capacités d'adaptation".

Questions d'ancrage

Sentiment de stabilité

Intentions Futures

Changement de perception

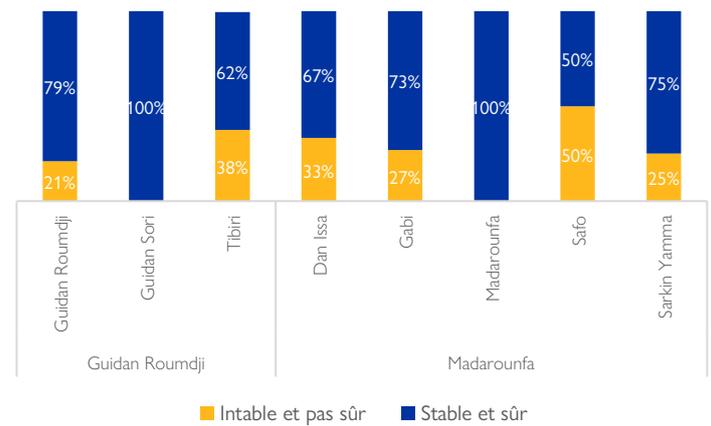
Capacités d'adaptation

Sentiment de stabilité¹

Les habitants de la localité se sentent-ils en sécurité ou non ?

La plupart des informateurs clés des communautés évaluées ont déclaré que leurs localités (75%) étaient stables et sûres, tandis que 25 pour cent ont déclaré que leurs localités n'étaient pas stables et sûres. Parmi les localités se sentant en sécurité, Guidan Sori et Madarounfa ont obtenu un score de 100 pour cent. En revanche, les localités qui ne se sentent pas en sécurité sont ceux des communes de Guidan Roumdji (21%), Tibiri (38%), Dan Issa (33%), Gabi (27%), Safo (50%) et Sarkin Yamma (25%), ce qui représenterait 9 pour cent des localités évaluées globalement. Les localités de Safo présentent cependant des résultats également partagés, d'une part, 50 pour cent se sentent en sécurité et d'autre part, 50 pour cent ne se sentent pas en sécurité; Il s'agit du pourcentage le plus élevé de personnes qui ne se sentent pas en sécurité. Ce qui précède peut indiquer qu'un climat sûr et stable était largement observé dans la région de Maradi au moment de l'évaluation de l'indice de stabilité.

Figure 13. Sentiment de stabilité

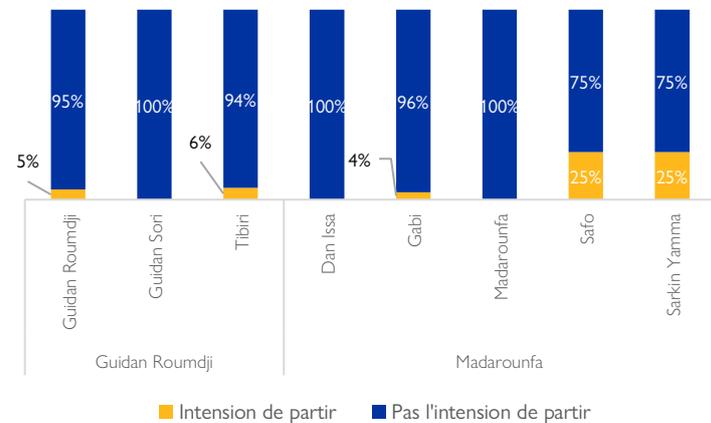


Intentions Futures²

Les habitants de la localité ont-ils l'impression qu'ils devront bientôt quitter les lieux pour des raisons de sécurité ?

Environ 7 pour cent de la population de la région de Maradi aurait besoin de partir prochainement pour des raisons de sécurité et de stabilité; contre 93 pour cent de la population qui n'a pas l'intention de partir. À Guidan Sori, Dan Issa et Madarounfa, l'intégralité des informateurs clés indique que les habitants n'ont pas l'intention de quitter les lieux pour des raisons de sécurité et de stabilité, illustrant un fort attachement à la localité malgré les défis. Guidan Roumdji et Gabi présentent également une majorité (95% et 96% respectivement) d'habitants sans intention de partir. En revanche, à Safo et Sarkin Yamma, des pourcentages respectifs égaux et les plus élevés de 25 pour cent d'habitants ayant une intention de partir, suggérant une inquiétude potentielle au sein de ces communautés. Ces données sont cruciales pour comprendre les dynamiques de mobilité et les préoccupations sécuritaires des habitants, fournissant ainsi des éléments de réflexion précieux pour les décideurs et les acteurs humanitaires travaillant dans la région.

Figure 14. Intension futures de la population

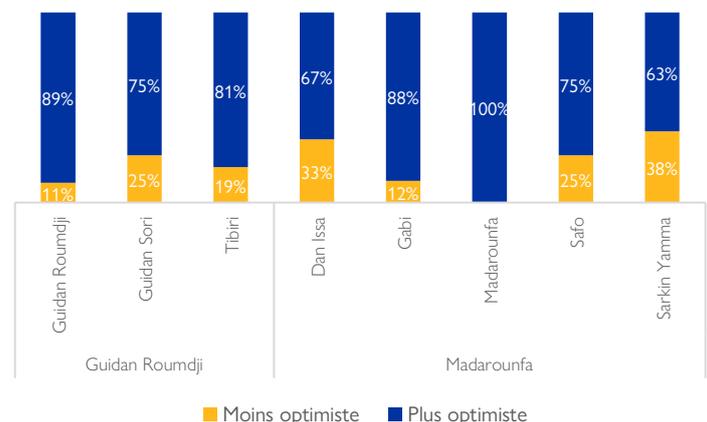


Changement de perception³

Les gens ont-ils plus ou moins d'espoir quant à l'état de la stabilité dans la communauté qu'il y a six (6) mois ?

En ce qui concerne les opinions sur les changements de perception au cours des 6 derniers mois, les réponses sont en légère corrélation avec les résultats précédents sur le sentiment de stabilité et les intentions futures de la population. En effet, dans la plupart des localités qui ont présenté des résultats positifs sur le sentiment de stabilité (75%) et les intentions futures (93%), les informateurs clés restent plus optimistes sur l'état de la communauté qu'il y a six mois (84%). Cependant, il faut noter que les localités de la commune de Sarkin Yamma présente des chiffres plus pessimistes sur les changements de perception au cours des six (6) derniers mois (38%). De manière surprenante, dans les localités des communes de Guidan Sori et Dan Issa où les informateurs clés n'ont montré aucune intention de partir (100%), ils ont également déclaré se sentir moins optimistes sur l'état de la communauté qu'il y a six (6) mois (25% et 33% respectivement).

Figure 15. Changement de perception au cours des six derniers mois

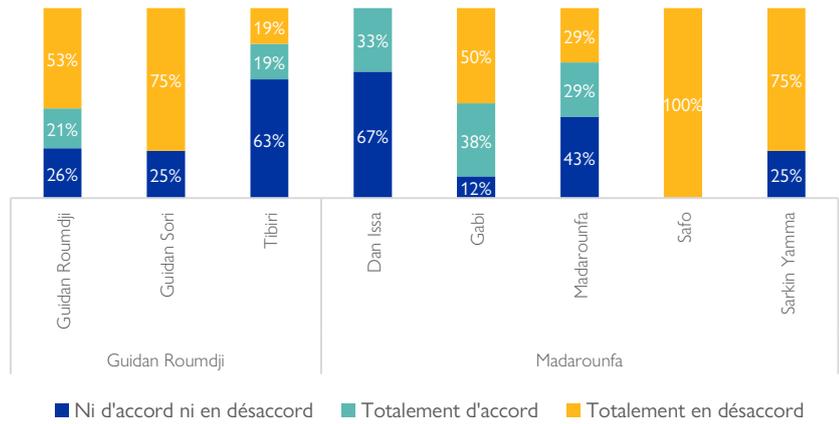


Capacités d'adaptation ⁴

Votre localité dispose des ressources, structures et plans nécessaires pour faire face efficacement aux catastrophes?

L'analyse des données récoltées auprès des informateurs clés par commune révèle une hétérogénéité dans la perception des plans de gestion des catastrophes. À Tibiri, Madarounfa et Dan Issa, les avis sont partagés, avec une forte indécision. Safo, Guidan Sori et Sarkin Yamma montrent une nette insatisfaction, sans neutralité. À Madarounfa, l'indécision prédomine, malgré une adhésion de 29 pour cent. Gabi se distingue par l'approbation la plus élevée, indiquant un soutien aux mesures actuelles. Globalement, les réponses indiquent une concordance de 23 pour cent, une discordance de 47 pour cent, et une indécision de 30 pour cent, reflétant une diversité d'opinions sur l'efficacité des plans en place.

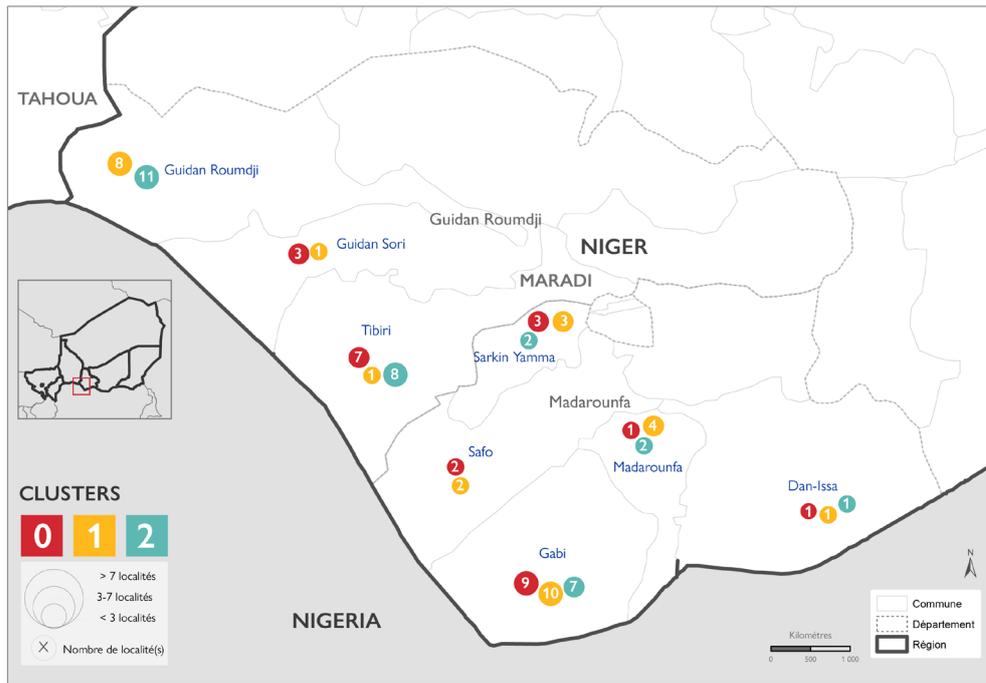
Figure 16. Capacités d'adaptation à la résilience



4. ANALYSE DES CLUSTERS

Le regroupement de localités similaires en grappes (clusters) peut aider à découvrir les profils distinctifs des régions géographiques afin de faciliter la mise en place de programmes ciblés (voir l'annexe pour plus de détails sur la création de grappes). La carte ci-dessous représente les localités évaluées dans la région de Maradi, réparties en trois groupes. Chaque couleur représente un groupe de localités dont les réponses à l'enquête sur l'indice de stabilité sont similaires. Le tableau d'accompagnement ci-dessous fournit une ventilation des scores moyens de l'indice de stabilité et des sous-indices pour chacun de ces groupes. Il est intéressant de noter que des groupes ayant des scores moyens similaires pour l'indice de stabilité ont des scores très différents pour les sous-indices.

Repartition des clusters par commune



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Score SI moyen et scores des sous-indices par cluster impliqué dans les données de la région de Maradi

	Indice de solution et de mobilité	Sous-indice de la sécurité	Sous-indice des services	Sous-indice de la cohésion	Sous indice de la résilience	Nombre de localité
Cluster 0 - Faible indice de solution et de mobilité, faibles scores de service et de cohésion	68	61	55	67	39	26
Cluster 1 - Fort indice de solution et de mobilité, fort score de cohésion et faible score de résilience	95	69	65	84	37	30
Cluster 2 - Fort indice de solution et de mobilité, fort score de sécurité et faible score de service	95	72	52	69	38	31

Deux ensembles de groupes avec des scores SI moyens élevés, les groupes 1 et 2, sont concentrés le long des routes principales.

Le cluster 0 est particulièrement composé des localités des communes de Gabi et Tibiri avec un score d'indice de stabilité faible, des sous-indices de service et de cohésion faibles.

Le cluster 1 comprend les localités avec les scores de sous-indice de cohésion les plus élevés, un score de stabilité moyen élevé et un faible score du sous-indice de résilience.

Le cluster 2 est généralement composé de localités avec les scores de sous-indice de sécurité les plus élevés, un score de stabilité moyen élevé et les plus faibles score du sous-indice de service.

Bien qu'elles aient toutes deux un score de stabilité moyen élevé, les localités du groupe 2 ont un score de sous-indice considérablement plus faible sur l'échelle de service que les localités du groupe 1. Il est à noter que le groupe 2 est plus concentré autour de la commune de Guidan Roudjji (11 localités), avec des scores plus élevés en termes de sécurité, justifiant ainsi un score SI élevé dans les localités de cette commune, comme l'ont rapporté plusieurs informateurs clés.

- Le cluster 0, se distingue par les localités de la commune de Safo ayant le plus faible sous-indice de résilience.

- Le Cluster 1, bien que composé principalement de communes ayant un fort indice de stabilité, se distingue par la présence de la commune de Sarkin Yamma, qui possède l'un des sous-indices de cohésion moyen le plus élevé (91/100) et le score moyen de stabilité des localités remarquable de 100/100 recueillis lors des évaluations.

- Le cluster 2 comprend un ensemble de communes avec les scores de sécurité les plus élevés, alors que les scores de l'indice de stabilité s'avèrent élevés dans les communes de Dan Issa (99), Gabi (96), Tibiri (96) et Madarounfa (96), néanmoins ces mêmes communes représentent de la même manière un score moyen de services de base modérément faible.

5. CONCLUSION

Les résultats du premier cycle de l'indice de solution et de mobilité mené dans 87 localités de la région de Maradi révèlent qu'un certain nombre d'indicateurs clés ont un impact direct sur la perception de stabilité dans les lieux accueillant des populations déplacées et de retour. Comme indiqué dans l'introduction de ce rapport, il est important de noter que ces résultats informeront les interventions programmatiques qui peuvent améliorer les perceptions de la stabilité à la fois au niveau local et au niveau du groupe avec un impact à long terme.

Dans l'ordre d'impact, les perceptions de la stabilité ont été principalement influencées par les dix (10) indicateurs suivants: préoccupations de la communauté en matière de sécurité, situation du secteur public, tension communautaire, situation sécuritaire, vie publique quotidienne, activités relatives à l'évolution des incidents, organisation et relation avec la communauté, accès électricité, capacité d'adaptation, politique de préparation face aux aléas climatiques; dont les trois (3) premiers indicateurs TOP étaient: préoccupations de la communauté en matière de sécurité, situation du secteur public et tension communautaire, appartenant aux indicateurs des thématiques sur la Sécurité et la sûreté, les moyens de subsistance et services sociaux de base et la Cohésion sociale.

5.1 Recommandations

L'analyse des différences entre les localités ayant les scores les plus élevés et les plus bas de l'indice de stabilité peut fournir des indications utiles sur les priorités des programmes. Les localités dont l'indice de stabilité est très faible peuvent nécessiter une assistance plus immédiate, tandis que dans les localités dont l'indice de stabilité est plus élevé, la programmation du développement peut être plus pertinente pour renforcer la résilience qui peut s'étendre aux communautés environnantes.

1. Adaptation des programmes à la stabilité locale: Personnaliser les programmes en fonction des niveaux de stabilité spécifiques de chaque localité, en privilégiant des interventions humanitaires immédiates dans les zones moins stables et des programmes de développement à long terme dans les zones plus stables. Il est crucial de concentrer les interventions sur les domaines ayant le plus d'impact sur stabilité : Les champs programmatiques devraient se concentrer sur les aspects qui ont le plus d'impact sur la perception de la stabilité, y compris les suivants : tension communautaire, activités relatives à l'évolution des incidents, la vie publique quotidienne et la situation du secteur public.

2. Diversification ciblée des initiatives de stabilisation: Étant donné l'hétérogénéité des résultats de l'indice de solutions et mobilité, il est recommandé de concentrer les ressources de consolidation de la paix sur les localités comme Guidan Sori, Tibiri, Safo et Sarkin Yamma où la stabilité est précaire. Parallèlement, il convient de maintenir les efforts dans des zones à stabilité élevée comme Dan Issa et Gabi pour pérenniser les acquis.

3. Ajustement des programmes de stabilisation: La progression remarquable de Gabi en termes de stabilité suggère que les interventions en cours doivent être maintenues et éventuellement servir de modèle pour d'autres localités. En revanche, la détérioration à Guidan Sori exige une réévaluation et un renforcement des mesures de stabilisation pour répondre efficacement aux défis sécuritaires et humanitaires spécifiques à la zone.

4. Stratégies d'intervention personnalisées: Les écarts en matière d'accès aux services nécessitent une approche sur mesure pour chaque commune. Par exemple, dans les zones où le score de services est bas, comme peut-être à Tibiri ou Gabi, l'amélioration de l'accès à l'électricité et le secteur public devraient être prioritaires.

5. Clustering des localités similaires: Par exemple, pour les localités dans le Cluster 0, où l'indice de stabilité est relativement faible, les programmes devraient se concentrer d'urgence sur la cohésion sociale et l'accès général aux services afin d'atteindre un niveau de stabilité acceptable et devraient également être pris en compte dans les programmes sensibles aux conflits, en particulier dans les endroits les plus éloignés des routes principales, car cela peut mettre à l'épreuve la capacité déjà limitée de fournir des services. Pour les localités du Cluster 1, où l'indice de résilience est le plus bas, il est important de renforcer les capacités d'adaptation des populations face aux aléas climatiques et autres catastrophes. Pour les localités du Cluster 2, où l'indice des services est relativement bas, il est crucial d'améliorer l'accès aux services de base, comme l'accès à l'électricité, par exemple: en installant des systèmes solaires, en éclairant les routes pour soutenir la stabilité à long terme.

6. Renforcement de la sécurité comme levier de stabilité: Il est impératif de renforcer la présence sécuritaire dans les localités où la perception de l'insécurité est élevée. En améliorant la sécurité, notamment à travers des patrouilles accrues, une meilleure réponse aux incidents et une collaboration renforcée avec les communautés locales, on peut espérer renforcer le sentiment de stabilité chez les habitants.

6. ANNEXE I

A. Selection des localités

La sélection des localités se fait le plus largement possible dans les zones affectées par les déplacements et/ou les retours dans la région de Maradi. Une liste de localités à enquêter a été créée sur la base des données collectées par l'OIM Niger sur les déplacements, retours et d'autres systèmes de données existants (recensement, listes administratives, etc.). L'objectif était de disposer d'un nombre suffisant de localités, tant au niveau national que régional, pour assurer une base solide à l'analyse statistique. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Ce niveau dispose d'une représentation, qu'elle soit formelle (état) ou informelle (chef de village). Au total, 87 localités ont été sélectionnées.

B. Calcul de l'indice de solution et de mobilité

Le calcul de l'indice de solution et de mobilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et programmation du lien entre l'humanitaire, le développement et la paix. Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été déterminées comme étant (1) des indicateurs potentiels de stabilité et (2) qu'il est possible de classer en fonction de leurs implications dans la stabilité. Les questions ont été divisées en quatre (4) catégories : questions d'ancrage (perceptions sur la stabilité), sûreté et sécurité, cohésion sociale et accès aux services de base et résilience aux catastrophes.

Avant le calcul de l'indice de solution et de mobilité, les réponses ont été classées de manière ordinale du meilleur au pire scénario. Pour le calcul de l'indice, la régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores de chaque question, nous obtenons l'indice de solution et de mobilité global pour chaque localité.

C. Calcul de sous-indices

En plus du score de stabilité, quatre (4) sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des quatre thèmes de l'enquête : Sécurité, Cohésion Sociale, Services et la résilience aux catastrophes. Les sous-indices ont été calculés séparément en prenant la moyenne des questions liées à chaque thème, puis en les normalisant entre 0 et 100. L'indice de solution et de mobilité global n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui peuvent nécessiter une attention spécifique dans l'un de ces secteurs.

D. La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable dépendante binaire (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de solution et de mobilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, les indicateurs de cohésion sociale et les indicateurs de services de base) et la variable dépendante (une question spécifique de perception).

E. Génération de clusters

Pour faciliter l'analyse des groupes de localités, des clusters sont créés à l'aide de l'algorithme d'apprentissage automatique K-Means, pondéré par la distance géographique. K-Means permet d'identifier les groupes de localités qui sont les plus similaires parmi toutes les données fournies. Ces données comprennent les cinq premières dimensions des résultats de l'analyse en composantes principales générés lors du calcul de l'indice de solution et de mobilité, ainsi que la distance géographique entre les points de latitude et de longitude de chaque localité.

F. Limitations

Certaines localités n'ayant pas été accessibles lors de la période de collecte des données n'ont pas été évaluées pour des raisons de sécurité ou de logistique. Cela peut avoir introduit un biais; les données de certaines localités les moins sûres ont été exclues de l'analyse. Cela limite la généralisation des résultats de l'indice de solution et de mobilité dans les localités extrêmement peu sûres. Il est important de noter que l'indice de solution et de mobilité est basé sur les perceptions de la stabilité et les rapports des informateurs sur les conditions dans leur localité et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas choisis au hasard et peuvent avoir des opinions différentes de celles de leurs voisins sur la stabilité de leur localité.

7. ANNEXE II - Indicateurs de l'étude

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement

Dommmages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours

Éducation Primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité d'écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Centre de santé et soins médicaux

Accès à un centre de santé opérationnel dans la localité ou dans la ville voisine.

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès et fiabilité de l'électricité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques

ÉCHELLE 2: COHESION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement)

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation aux affaires publiques

Niveau de participation à la vie publique et politique locale (organisations de la société civile, syndicats, comités, rassemblements sociaux, groupes religieux)

7. ANNEXE II - Indicateurs de l'étude (Suite)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ**Incidents de sécurité récents**

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

ÉCHELLE 4 – DOMMAGES CAUSÉS PAR LES CATASTROPHES (VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INONDATION, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION**Fréquence de catastrophes**

Fréquence et type de catastrophe les 5 dernières années dans la localité

Moyen de subsistance et activités économiques

Niveau de résistance des moyens de subsistance et activités économiques face aux catastrophes

Abris/ WASH

Niveau de résistance des abris et structures WASH face aux catastrophes

Santé

Niveau de résistance des moyens de santé face aux catastrophes

Organisation et relation avec la communauté

Existence et participation à mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophe

Information et communication

Connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes de votre village dans les 5 dernières années

Vulnérabilités des terres

Proportion des terres pouvant être affectées par des catastrophes

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien

Capacité d'adaptation

Existence des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation

Dépendance aux ressources naturelles

Niveau de disponibilité et dépendance des ressources naturelles (terres, bois, eau..)

Santé environnementale

Moyens de gestion de déchets et résilience face aux catastrophes

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITE

REPUBLIQUE DU NIGER, Maradi

DECEMBRE 2023, ROUND 1



Groupe de travail sur la fragilité, les solutions et la mobilité, OIM

L'indice de solution et de mobilité fait partie d'un ensemble de travaux développés par les équipes de pays de l'OIM en Irak, en Somalie, dans le bassin du lac Tchad et ailleurs, afin d'améliorer la planification stratégique et la mise en œuvre des programmes de transition et de redressement. Le groupe de travail sur la fragilité, les solutions et la mobilité s'efforce de fournir une série de conseils et d'outils techniques et stratégiques, y compris la rédaction d'un cadre méthodologique permettant une approche malléable, spécifique au contexte mais normalisée de la mesure de la fragilité dans les opérations nouvelles et émergentes. L'objectif est d'établir une norme minimale mondiale, sous l'égide de l'OIM, pour la collecte et la gestion responsable des données afin de mesurer et de comprendre les indicateurs de fragilité et de stabilité grâce au déploiement de modèles analytiques dans les contextes de déplacement et de conflit.

Le travail de la Division de la transition et du redressement (TRD) et de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans ce domaine permet des approches nouvelles et uniques visant à consolider et à regrouper les méthodes existantes, afin d'obtenir des résultats plus solides et de mieux adapter les programmes dans les contextes fragiles. Cette approche fournit une base à partir de laquelle il est possible d'adapter et de contextualiser des données probantes pour soutenir la planification stratégique et la mise en œuvre de programmes de transition et de redressement. Fondées sur les principes d'une gestion responsable des données, les données probantes appropriées peuvent identifier les principaux facteurs de fragilité, de solutions et de mobilité au niveau communautaire, et aider à déterminer comment ces facteurs influent sur l'état général de l'emplacement physique et de la communauté locale, et comment ils évoluent dans le temps.

CONTACTS DTM NIGER

 nigerdataresearch@iom.int



<https://migration.iom.int> | <https://dtm.iom.int/niger> | <https://displacement.iom.int/niger>

Avec le support de :



COMPASS
Orienter les migrations sûres